

Montbéliard-Ludwigsburg : un couac musical

Accueillant samedi soir l'orchestre de Ludwigsburg, Louis Souvet a regretté que la ville allemande ne programme pas l'orchestre de Montbéliard dans ses murs.



La porte-parole de l'orchestre de Ludwigsburg remercie la ville de Montbéliard et les Montbéliardais pour leur hospitalité.

« Je ne vous cacherai pas ma déception devant l'impossibilité désormais, pour l'Ensemble orchestral de Montbéliard, de jouer devant le public ludwigsbourgeois. Ceci devait en effet se faire cette année, le 18 novembre et il y a quelques jours, la mairie de Ludwigsburg nous faisait connaître l'annulation de cette initiative » : sans en faire une affaire d'Etat, Louis Souvet exprimait samedi au représentant de la mairie de Ludwigsburg son agacement face à une telle attitude. Louis Souvet profitait ainsi de la réception donnée dans le salon des mariages en l'honneur des membres de l'orchestre de Ludwigsburg qui se produisaient le soir même au temple Saint-Martin.

Et pourtant, le jumelage entre les deux cités liées par leurs origines württembour-

geoise communes ne cesse de se confirmer. Louis Souvet se félicitait ainsi des « échanges d'expositions d'art contemporain » (qui doivent se mettre en place cette année). Louis Souvet mentionnait également le départ d'une formation rock « partie quelques jours » en Allemagne, la future participation de plasticiens montbéliardais à un forum et l'intervention du CAP à Ludwigsburg en septembre prochain. Bref, autant d'actions culturelles qui contribuent à affirmer les liens d'amitié entre les deux villes.

Le refus de recevoir l'orchestre de Montbéliard signifierait-il que le maire de Ludwigsburg n'aime pas la musique classique ? La question malgré la présence d'un représentant d'un élu allemand est restée sans réponse.



Louis Souvet remet un disque de Mozart à Siegfried Bauer, le chef d'orchestre de l'ensemble musical ludwigsbourgeois.

Photo Jean-Luc GILLMÉ